

Note technique sur la lutte contre la varroase

Certains apiculteurs qui procèdent au comptage des chutes de varroas dans le cadre de la pharmacovigilance, ont pu constater chez certaines colonies un nombre important de varroas à la lecture des langes encore tout récemment, alors que nous avons atteint la fin de la période de traitement.

Ce type de constat a lieu depuis quelques années de façon disséminée sur l'ensemble du territoire français avec des secteurs où le phénomène est plus fortement constaté.

Ce sujet a été abordé lors du congrès de la FNOSAD ainsi qu'à l'ANERCEA.

Ce qui ressort des constats de terrain faits par les apiculteurs :

Ce phénomène pourrait s'apparenter soit à de la résistance de certaines lignées de varroas à certaines matières actives acaricides, soit à des niveaux d'efficacité non homogènes des différents lots de produits de traitement.

Des témoignages d'apiculteurs rapportant ces phénomènes de pics de chutes de varroas se constatent sur toute la France et ceci avec des cas qui peuvent concerner toutes les matières actives.

Pour un même numéro de lot, d'un produit vétérinaire, il est rapporté que des apiculteurs constatent une efficacité insuffisante alors que leurs collègues et voisins ne font pas ce constat.

Dans les régions où il n'y a pas de lutte collective organisée et où plusieurs types de médicaments peuvent être utilisés, il en ressort les mêmes constats de colonies présentant des populations élevées alors que d'autres comptages dans des ruchers voisins ne le confirment pas. Ceci a aussi été constaté chez les apiculteurs sous mention Bio avec les traitements réalisés à base d'acides oxalique ou formique et aussi chez ceux employant un produit vétérinaire générique.

Il a aussi été constaté que des colonies dotées de reines issues de lignées considérées « hygiéniques » ou « VSH » présentaient malgré tout un taux résiduel important de varroas.

Dans de nombreuses régions, les températures élevées de fin d'été et de début d'automne associées à des disponibilités de pollen ont amené l'allongement de la durée de ponte voir des relances de ponte après un arrêt de ponte estival. Cette expansion de la surface du couvain offre des surfaces disponibles importantes pour la reproduction des varroas plus tard en saison.

Quelles conclusions en tirer :

- Compte tenu des constats nationaux, il est impossible de dire si une ou plusieurs matières actives n'ont plus suffisamment d'efficacité de façon systématique et généralisée sur l'ensemble des colonies.

- Il s'avère évident qu'il existe des populations devenues résistantes à une ou plusieurs matières actives.

-Qu'il est important pour chacun de faire des contrôles d'efficacité des traitements acaricides en fin de période afin d'estimer si il y a nécessité selon le résultat des comptages de mettre en œuvre un traitement supplémentaire avec une autre matière active.

-Qu'un changement de reines pourrait être justifié.

Cette décision de traitement supplémentaire ne peut donc être généralisée à tous les apiculteurs de façon systématique et doit être justifiée par des résultats de comptage de varroas. Elle relève de la responsabilité des apiculteurs.

Toutefois si un traitement s'avérait être inefficace de façon très généralisée, une alerte auprès des services compétents et du fabricant sera transmise et ce type de traitement abandonné.